

Message des parents de l'abbé Antoine GERMAIN

Chers amis connus, chers amis inconnus,

Lors de la première année de séminaire, un vieux prêtre chargé de la formation des séminaristes leur avait dit :

« Vous avez donné les fruits, maintenant il va falloir donner l'arbre ».

Nous pensons que notre fils, l'abbé Antoine, avait donné les deux: les innombrables témoignages spontanés recueillis au long de ces quatre semaines nous ont émerveillés, ainsi que vos milliers de prières, votre présence massive aux veillées de prières et aux obsèques à Paris (ainsi qu' à la messe de Requiem à Parthenay), votre persévérance dans les visites à l'hôpital et à la chapelle ardente, vos lettres, vos chants auprès du pauvre corps d'Antoine, vos affectueuses attentions, votre ferveur nous ont littéralement portés ; et nous y voyons comme une préfiguration de la Communion des Saints. Nous connaissions notre fils... vous nous avez fait découvrir le pasteur.

A travers lui, Dieu nous a comblés. Bien sûr, nous aurions tant voulu que son ministère soit plus long ! mais il a été si plein, si dense, si fructueux qu'il nous semble qu'en ce temps si court, il a donné tout ce qu'il devait donner. Et prenez garde, ce n'est pas fini ! Vous risquez de recevoir une pluie de grâces qui pourraient vous transformer, vous (pardon à donner, conversion, discernement, vocation) ou votre paroisse (témoignage, unité, évangélisation etc...).

Antoine donc nous a comblés entièrement: pas une goutte en trop, pas une goutte en moins. Nous étions heureux, et nous le savions ; aussi sommes-nous dans la paix malgré le chagrin. Jésus a pleuré devant le corps de son ami Lazare... et « Stabat mater dolorosa », Marie était au pied de la croix. Mais nous savons que Dieu ne prend jamais, qu'il donne toujours, même si nous ne comprendrons ce mystère du Mal qu'une fois auprès du Père. Alors nul ne sera tenté de dire : « Seigneur, s'il en avait été autrement, cela eût été mieux » Nous dirons tous d'une seule voix « Seigneur, béni sois-tu ! Car il en est ainsi : tout est bien, tout est accompli »*.

Merci donc de tout cœur à chacun, ami connu ou inconnu.

Michel et Marie-Dominique GERMAIN.

* Ces 2 dernières lignes sont tirées d'une méditation de la revue Magnificat.